Baptiste Chapuis : il se sent pousser des ailes

Publication : samedi 22 octobre 2011 15:47

La République du Centre, 22 octobre 2011

12 SAMEDI 22 OCTOBRE 2011 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Le rendez-vous politique de La Rep'

ÉCHANGES ■ Baptiste Chapuis, conseiller municipal d'opposition (PS), commente l'actualité nationale et locale

Il se sent pousser des ailes pour 2012

Conseiller municipal socialiste dans l'opposition, Baptiste Chapuis revient sur les primaires au PS, sur son engagement à Orléans et ses ambitions pour 2012.

Richard Tampon
Anthony Gaultier

■ ***Vous soutenez Martine Aubry aux primaires socialistes mais c'est François Hollande qui a été élu. Pas trop déçu ?*** Non, je suis très fier de cet exercice démocratique. On a eu plus de monde qu'au premier tour et ce, sans aucune contestation de vote. D'ailleurs, je me rends demain (aujourd'hui) à la convention d'investiture de François Hollande. J'y serai pour officialiser ce rassemblement.

■ ***Ces primaires ne sont-elles pas du pain bénit pour la droite qui n'a pas tardé à reprendre les propres critiques des candidats socialistes ?*** Le fait de jouer la carte de la transparence et de l'ouverture est, au contraire, une force. L'exercice des primaires intéresse à droite. Et pour cause ! On a eu une fenêtre médiatique et un engouement des Français pour ces primaires. Nicolas Sarkozy pâtira de cette image d'être sûrtés en retrait et de ne pas jouer le jeu dans son propre parti.

■ ***En quoi ces primaires ont-elles été particulièrement difficiles à organiser à Orléans ?*** On nous a mis des bâtons dans les roues à chaque étape de l'organisation. On a connu des difficultés pour accéder aux salles. On en avait demandé une vingtaine et on n'en a eu que trois, au final. Il a été compliqué, aussi, d'accéder au matériel, aux urnes, aux cadenas et isoloirs. On a dû demander aux communes limitrophes de nous aider.

■ ***Dans le cas contraire, avec les socialistes aux manettes, aurice-vous vraiment tout fait pour permettre la bonne tenue de primaires à l'UMP ?*** De nombreux maires UMP du département ont joué le jeu. Ce n'est pas une question partisane. En 2014, aux municipales, si le PS l'emporte à Orléans, on mettra à disposition de l'UMP des salles et du matériel au cas où la droite souhaiterait organiser ses primaires. Je m'y engage aujourd'hui.

> Si je suis candidat, c'est pour être élu dans la 5e.

■ ***Jean-Pierre Sueur, élu sénateur puis nommé à la commission des lois ou Sénat, en opposant que c'est une fierté pour vous qui êtes dans son giron.*** Avec la réforme du scrutin, rien n'était gagné. Certes, il avait été élu comme le sénateur le plus boseur du Sénat. Certes, il bénéficie d'une image d'homme de terrain. Mais je pensais que le vote allait être plus compliqué. Finalement, les grands électeurs, ruraux notamment, ne se sont pas trompés, en le réélisant sénateur. C'est peut-être aussi grâce au non-cumul des mandats.

■ ***Vous êtes pressenti, à l'époque, comme le leader de la gauche à Orléans, le jeune espoir porté par Jean-Pierre Sueur. Or Corinne Lepage-Toinette vous a volé la vedette, non ?*** La question du leadership à Orléans occupe les esprits de certains mais ce n'est pas une question qui se pose aujourd'hui. Il n'y a pas de compétition entre nous. J'ai fait le choix de m'implanter sur le quartier de l'Argonne où je fais un travail de terrain au quotidien, tout en bossant les dossiers. Mais c'est vrai que je monte peut-être moins sur tous les pigeg qu'en tout début de mandat. Chacun a ses ambitions personnelles et je ne suis pas en concurrence avec mes amis socialistes.

■ ***Quels sont vos sujets de prédilection ?*** Je m'intéresse surtout à l'aménagement urbain et politique de la ville. J'ai également bénéficié et participé au sein du groupe national du PS sur les questions de sécurité.

■ ***Pourquoi le quartier de l'Argonne vous intéresse-t-il particulièrement ?*** Car j'ai commencé à militer là bas. La première fois que j'y suis allé, c'était en 2004. J'avais identifié une abstention forte sur ce territoire et je me suis attaché à ce quartier populaire. L'Argonne est un secteur qui manque d'attentions. On n'y a vu que des travaux sur la question d'aménagement du tramway. Le tissu associatif est peut-être moins dense qu'ailleurs mais il y a des talents cachés.

■ ***Serge Grouard vous tacle souvent de manière très sévère, remettant en cause votre connaissance des dossiers. Les travaillez-vous aujourd'hui davantage ?*** Il le fait toujours (rires). Lors des premiers mois du mandat, on avait reçu un coup de bambou sur la tête. On s'est retrouvé quelques-uns sans expérience politique, accepté Michel Brard. Il a fallu se former sur le tas, en tentant d'exister avec, en face, le rouleau compresseur de la majorité municipale qui ne voulait pas écouter son opposition. Au début, je pensais qu'on allait être considéré du fait qu'on représentait une partie de la population. Mais pas du tout. La majorité avance avec des oeillères.

■ ***Mais c'est l'UMP ou Serge Grouard ?*** Je pense que c'est propre à Serge Grouard. C'est sa stratégie personnelle au sein de la municipalité d'Orléans.

■ ***On dit qu'Olivier Carré serait plus à l'écoute.*** Le style est différent. Le fond est le même.

■ ***Quelles sont vos ambitions personnelles ?*** Tout d'abord, je souhaite que la gauche soit majoritaire en 2014 à Orléans et, avant cela, en 2012 à l'Assemblée nationale.

■ ***Vous présenterez-vous sur une circonscription ?*** J'envisage de porter ma candidature et de la proposer aux militants sur la 6e circonscription.

■ ***La fameuse 6e circonscription. Vous serez plusieurs socialistes à lorgner ce territoire.*** Peut-être. Mais on a des candidatures en interne pour nous départager. Les militants de l'ensemble des cantons qui composent la circonscription vont voter et, ensuite, le conseil national validera, ou non, la candidature.

■ ***Mais vous, qui êtes moins connu que François Bonneau ou Jean-Vincent Ruffin, vous ne portirez pas comme favori.*** Vous avez raison du résultat du vote (rires).

■ ***Vous allez devoir ranger votre foin encore combien d'années pour vous faire une place au soleil ?*** Ce n'est pas ce qui m'anime. Il faut absolument qu'Orléans soit représenté à Paris. Et comme j'habite dans la 5e, je me présenterai sur ce territoire que je connais bien. Maintenant, je ne briguerai pas la mairie d'Orléans si je suis député, je respecterai la notion du non-cumul des mandats.

■ ***Le partage a été fait comme ça chez les socialistes ?*** Non, les socialistes ont voté une règle : le mandat de parlementaire est unique. Il faudra un socialiste à Orléans et un autre à l'Assemblée nationale.

■ ***Et si vous n'êtes pas élu comme député, vous présenterez-vous aussi aux municipales ?*** Si je suis candidat, c'est pour être élu dans la 5e circonscription. Et si j'obtiens la désignation, je disposerai du soutien de David Thibergs, maire de Saint-Jean-de-Braye, et de Loïs Lamoine, maire de Châteauneuf...

■ ***Ce vous excite d'une candidature aux municipales si vous faites le choix d'être candidat dans la 6e. Mais si vous n'êtes pas désigné, le moinis ne vous intéresserait-elle pas nécessaire ?*** Si je ne suis pas désigné aux législatives, la question se posera alors peut-être plus tard. ■

BIO EXPRESS

1982
Naissance, le 20 février, à Neuville-aux-Bois

1998
Première action militante contre l'affaire droite et extrême droite au conseil régional

1999
Trésorier national de l'Union nationale lycéenne

2008
Directeur de campagne de Jean-Pierre Sueur, puis conseiller municipal

ENGAGEMENT. Baptiste Chapuis dit avoir appris « sur le tas ». PHOTOS THIERRY BONNOT

.

Phoca PDF